



VERCINGÉTORIX (Vers 72-46 av. J-C)

Appelées par les Éduens en 58 avant Jésus-Christ pour les aider à repousser les envahisseurs germains, les légions romaines de Jules César ne songèrent plus à s'éloigner. La guerre des Gaules fut la longue lutte des Gaulois pour se débarrasser des protecteurs qu'ils avaient appelés. Elle dura huit ans.

Le soulèvement ne fut d'ailleurs ni général ni simultané. Le mécontentement provoqua d'abord des révoltes locales, car l'occupation romaine entraînait une dépendance pénible et de lourds impôts. L'exaspération se cristallisa autour d'un jeune chef arverne, Vercingétorix, né vers 72.

On le connaît surtout par le témoignage, évidemment partial, de son adversaire, Jules César. On aurait tort de ne voir en lui qu'un cavalier impulsif.

Désintéressé, animé par un intense amour de la liberté, c'était un organisateur prompt à l'action mais prudent, véritable homme de guerre. Sous la direction de ce chef de vingt ans se rassemblèrent les peuples gaulois.

Pour rallier les hésitants, il prenait des otages dans les cités et imposait une discipline de fer. Profitant d'une absence de César, il fit attaquer les Romains.

Se sachant faible face aux légions, il se dérobait aux attaques directes et adoptait la tactique de la terre brûlée, incendiant les bourgs où l'ennemi pouvait se ravitailler. Il eut le tort, sur les supplications de ses habitants, d'épargner Avaricum (Bourges).

César, revenu avec une prodigieuse rapidité, prit la ville après un siège atroce. Il poursuivit son ennemi, mais à Gergovie (près de Clermont-Ferrand), en mai 52, Vercingétorix lui infligea un dur échec et l'obligea à reculer dans la vallée de la Saône.



Exaltés par ce succès, les chefs gaulois le proclamèrent chef suprême à Bibracte. Mais son audace et surtout l'indiscipline de ses lieutenants retournèrent la situation.

Lancée sur les bords de la Saône à la poursuite des légions au lieu de les harceler et de leur couper les vivres, sa cavalerie se heurta aux Romains formés en carré.

Battu et privé de ses meilleurs éléments, Vercingétorix fut obligé de s'enfermer dans la place forte d'Alésia (sur le mont Auxois) avec des réserves insuffisantes de fourrage et de vivres.

César se fit terrassier et entoura la citadelle de fossés et de palissades. Les tentatives de sortie échouèrent. La famine survint et obligea Vercingétorix à renvoyer femmes, enfants et vieillards.

En septembre, il se rendit. Le jeune chef, conduit à Rome, attendit la mort pendant six ans, avant d'être traîné derrière le char de son vainqueur et étranglé à la fin de juin 46 av. JC.

<http://www.alex-bernardini.fr/histoire/Vercingetorix.php>